

La leçon de Karaté?

Par JLNicky

Avis aux lecteurs: À ne pas lire au travail ET notez que certaines personnes ont l'esprit si étroit qu'elles sont incapables de voir la beauté et la magie de l'amour, qu'il unisse le cœur de deux femmes ou non.

Faites parvenir vos courriels à : JLNickyMaster@aol.com

Lisa s'assura mentalement de l'exactitude de sa posture en contractant et relaxant différents muscles. Figée au beau milieu d'un mouvement crucial de son entraînement, des vagues de tensions commençaient à s'étendre à travers son corps. Sa petite silhouette d'à peine 1 mètre 50 semblait clouée sur place permettant ainsi à son instructrice d'évaluer sa technique en détail. Elle tenait son bras de côté et son visage détourné du point d'impact de sa main. Ses jambes légèrement pliées, dans un angle maximisant l'équilibre et la liberté de mouvement dans n'importe quelle direction. Ses yeux verts observaient le visage anguleux de son instructrice, tentant de déchiffrer le regard critique que son aînée jetait sur elle. L'instructrice la contourna lentement, devant six autres élèves attentifs, corrigeant légèrement l'angle du bras de Lisa. Elle semblait écraser la plus petite femme de son 1 mètre 80. D'un mouvement gracieux, l'instructrice se retourna pour faire face aux autres élèves.

« Voici la bonne position pour le mouvement de la phase deux » annonça-t-elle aux élèves de sa voix profonde.

« Vous voyez l'angle de son bras ainsi que la position de sa main? » Dit-elle, laissant courir son doigt le long du bras plié de Lisa avant de glisser sa main en coupe sous celle de son élève.

Lisa cessa de respirer et tenta vaillamment de penser à la première idée la plus répugnante qu'elle puisse imaginer. Tout pour ignorer la vague de sensations fortes qui s'était soudainement rué sur elle au toucher de son instructrice.

'Des pâtes froides' se disait Lisa *'Avec de la sauce rouge froide'* qu'elle ajouta désespérément à la vision tandis que son instructrice se déplaçait autour d'elle pour continuer la leçon.

« Notez le fléchissement de la jambe ici et là » dit-elle accompagnant ses paroles d'un léger tapotement sur le genou et sur l'intérieur de la cuisse de son élève. « L'écart entre les jambes facilite la fluidité du mouvement dans l'action. »

'Une salade aux épinards avec des petits oignons, assaisonnée d'une sauce au fromage bleu.' Lisa tentait en vain de se concentrer sur cette image espérant que son visage ne trahissait pas ses pensées. *'Je déteste les épinards et le fromage bleu. Bien entendu les oignons sont le baiser de la m...'* Ses pensées allèrent s'écraser brutalement contre une image soudaine d'elle embrassant Mlle Sache. Se lançant immédiatement dans une série de techniques de respiration, les muscles de sa jambe se mirent à trembler malgré elle. La fatigue n'en étant pas la cause.

Malheureusement son corps refusait obstinément d'écouter l'ordre de battre en retraite. Ses pensées se joignirent à la rébellion et errèrent à nouveau dans la direction du tableau que formait le souvenir de son instructrice sortant complètement nue de la douche de la gym, une serviette de bain dans une main et une brosse à cheveux dans l'autre.

Réalisant que les aliments désagréables ne seraient pas à la hauteur, Lisa lutta contre son esprit récalcitrant et le poussa sur un autre chemin tout en rationalisant l'incident dont elle avait été témoin un peu plus tôt dans la journée. Après tout c'était tout à fait normal et compréhensible... elles s'entraînent toutes deux dans cette gym et les gens qui s'entraînent ont certainement besoin de prendre une douche... et son professeur travaillait dur alors pourquoi pas?

« Mlle Stacy Sache » se répétait-elle silencieusement, réalisant trop tard son erreur alors que son esprit traître déroula à nouveau, et au ralenti cette fois, le souvenir de ce corps sportif sortant de la douche. La vapeur s'élevant de l'eau chaude derrière la femme, des gouttes d'eau se formant sur sa peau satinée, glissant doucement le long de sa silhouette athlétique vers un petit lopin de poils foncés, blotti entre ses jambes; des mamelons rigides reposants glorieusement sur des seins parfaits.

« Prenez garde d'exagérer votre position, Si vous écartez trop les jambes, vous bénéficierez d'une plus grande protection mais vous favoriserez aussi une faiblesse au niveau de l'équilibre. » Le ton ferme de Mlle Sache vint rompre la rêverie de Lisa, lui ramenant soudainement à la conscience l'endroit où elle se trouvait.

« Vous remarquez le bras traversant la ligne de la poitrine protégeant ainsi son abdomen? » Dit l'enseignant qui, tout en modifiant légèrement l'angle de la main de son élève, lui frôla accidentellement le sein droit couvert d'un maillot trempé de sueur.

Lisa abandonna aussitôt sa pose alors que ses mamelons se raidissaient sous la stimulation involontaire.

« Désolé Mlle Sache, une crampe » balbutia Lisa sous l'effet de la panique. Elle s'empara de son bras qu'elle massa doucement cachant ainsi les nichons au garde-à-vous.

Son instructrice lui jeta un regard inquiet tout en s'étirant pour masser le bras de la jeune femme.

Sans libérer le bras blessé, elle congédia les autres élèves pour la journée.

“Pratiquez chaque mouvement jusqu'à ce que vous soyez certain de le faire parfaitement et ensuite recommencez.” Leur dit-elle avec un petit sourire narquois alors qu'elle massait le bras de Lisa. Celle-ci laissa son bras reposer mollement en suivant du regard les mains qui la touchaient, incapable de lever la tête pour rencontrer le regard de son aînée.

« Vous allez bien? » Lui demanda Mlle Sache tout en glissant ses pouces le long du muscle tendu. Lisa fit signe que 'oui', étant trop sensible à la proximité de l'instructrice pour se sentir capable de parler. Elle passa un moment à se délecter de la douceur de ces mains magnifiques qui glissaient sur sa peau. Son esprit s'embrouilla suite à une vague de désir intense qui s'empara d'elle. Son instructrice continua le massage jusqu'à ce que Lisa s'éloigne.

« Ça va aller! Juste une toute petite crampe... ça ira mieux si je la laisse se passer d'elle-même » dit-elle en s'éloignant des mains de l'autre. Stacy observa l'attitude tendue de Lisa sans dire un mot. Lisa risqua un regard rapide et découvrit les yeux gris de la femme, rivés sur elle.

“J'vais bien! Je vais aller faire mes étirements et tout remettre en place. » Elle chancela, tentant désespérément de se libérer de l'emprise de ces yeux couleur d'acier.

Mlle Sache se contenta de pencher sa tête de côté tout en regardant Lisa silencieusement.

Lisa se dirigea rapidement dans la direction de son sac de gym et y pris une bouteille d'eau, la décapsulant avec des mains tremblantes elle en pris une gorgée. Tournant le dos à son instructrice elle pu se calmer un peu jusqu'à ce qu'elle réalise que Mlle Sache s'était approchée. Malgré maintes tentatives, il n'y eut rien à faire pour remettre la capsule sur la bouteille. De longs doigts fins s'emparèrent doucement de l'objet. Le regard distrait de Lisa s'attarda sur ces mains patientes qui remirent la capsule en place et fermèrent la bouteille en la tenant fermement.

« Que ce passe t-il Lisa? » Demanda Stacy, calmement. « Il y a -t-il quelque chose? » Mlle Sache tendit la bouteille à Lisa qui l'accepta. Lisa crut discerner quelque chose d'autre dans le regard soucieux de la femme. Était-ce un fol espoir ou n'aurait-elle, que pour un moment, détecter une étincelle dans ces yeux couleur d'acier? Elle détourna son regard rapidement pour le fixer sur sa bouteille.

« Tout va bien. J..Juste une crampe, c'est tout! » Balbutia Lisa.

Son instructrice fixa son attention sur son élève quelques instants avant de soudainement s'emparer du sac de celle-ci. Elle se retourna vers la porte en lançant « Allez, suivez-moi! » Lisa hésita.

« Allez! » Mlle Sache insista en lui faisant un signe de tête lui indiquant l'entrée de la gym. « J'ai la solution idéale à votre problème! » Se retournant, elle s'éloigna vers les pièces adjacentes à la salle de gym. Lisa accéléra le pas pour la rejoindre. Mlle Sache marchait silencieusement tout en guidant Lisa. Elle s'enfonça dans un corridor et Lisa la suivit aveuglément jusqu'à ce qu'elle réalise vers où elles se dirigeaient.

Elle se figea au beau milieu du couloir. Sentant qu'elle ne la suivait plus, Mlle Sache se retourna pour lui jeter un regard interrogateur.

« Je ne crois pas qu'un massage soit nécessaire. Mon bras va mieux et mon prochain cours est dans une heure. Je ne crois pas avoir le temps pour un massage » lança-t-elle désespérément alors que son instructrice ouvrait la porte d'une des salles de massage.

« Ne soyez pas ridicule! La pièce est libre et j'ai du temps devant moi. Je ne crois pas que ça soit normal que vous souffriez d'une crampe après une pose de trois minutes. Allez et venez profiter d'un massage gratuit. Ça ne devrait pas prendre plus de 15 minutes. Vous êtes tendue comme un animal en cage. »

Elle entra dans la pièce, disparaissant de la vue de Lisa. Celle-ci essuya son front soudainement couvert de sueurs, cherchant désespérément une excuse plausible pour décliner l'offre.

Ô mon Dieu elle veut me donner un massage! Les mains de Lisa se mirent à trembler à l'idée. *Ces incroyablement longues et fines mains talentueuses glissant sur ma peau humide.* Lisa s'appuya sur le chambranle de la porte pour reprendre son calme. Ses genoux n'arrivaient plus à la supporter.

Loin de trouver une excuse qui ne semblerait pas impolie parce qu'incapable de conjurer autre chose qu'un fantasme, Lisa prit les quelques pas qui la séparait de la pièce et s'arrêta net devant l'autre qui préparait l'espace. Se tenant près de la porte, elle contempla les muscles des bras de son instructrices se mouvoir alors qu'elle étendait un drap propre sur la table à massage. La ligne jaune vif courant le long de son collant de spandex noir ondulait sous chaque mouvement de ses cuisses taillées dans le granite. Sa contemplation généra soudainement une image de son instructrice qui lui coupa le souffle et déclencha un déluge entre ses jambes qui avaient déjà de la peine à la supporter.

« Vous-y êtes? » Demanda Mlle Sache en regardant Lisa qui s'était appuyé sur la porte. Lisa pris un grand souffle qu'elle expira bruyamment. Elle épia son sac tout près et y laissa tomber sa bouteille. Elle vit les yeux gris fixés sur elle, haussa les épaules, incertaine.

« Je n'ai jamais reçu de massage. Que dois-je faire? » Demanda-t-elle en regardant la table et son étrange appui-tête. Mlle Sache tapota le dessus de la table recouverte d'un drap blanc et dit : « Montez! » Lisa se glissa timidement sur la surface. « Relaxe et couchez-vous sur le ventre. » Dit Mlle Sache. « Placez votre visage dans l'espace prévu de l'appui-tête et essayez de libérer vos muscles de toute tension. » Lisa s'exécuta tout en se disant que *la tension ne fera qu'augmenter*.

Elle sentit sa chevelure encore humide de sueur être soulevée et doucement placée de côté pour libérer ses épaules. Son maillot de coton roula vers ses épaules, des mains fortes le repoussaient en massant fermement la peau ainsi mise à découvert jusqu'au centre de son dos. Lisa gémit.

« Pauvre choux » murmura Mlle Sache. « Vous auriez du venir me voir plus tôt. Vos muscles sont en pièces! » Lisa ferma les yeux sous l'intensité du plaisir.

« Lorsque vous vous entraînez tous les jours, vous devez profiter de nos installations. Votre corps l'appréciera... et moi aussi » Elle avait murmuré cette dernière partie de la phrase. Lisa se tendit en réponse.

« Relaxe chérie! » Dit Mlle Sache avec un petit gloussement dans sa voix.

Lisa essaya de se relaxer et cria silencieusement à son corps d'obéir à ses ordres.

« Je vous ai vu à l'entraînement hier. Votre forme était superbe. » Dit calmement Mlle Sache tout en étendant ses doigts pour masser vigoureusement le long d'une jambe couverte de spandex. C'était comme glisser sur de la soie. Sa main travaillait adroitement les muscles de la cuisse et du mollet ne s'arrêtant que pour retirer la pantoufle que Lisa portait lorsqu'elle se déplaçait dans la gym. Mlle Sache remarqua que le pantalon de latex que Lisa portait la moulait comme une deuxième peau et que ses muscles semblaient apprécier d'être ainsi exhiber. Lisa gémit lorsqu'elle massa son pied. Elle gémit à nouveau au souvenir de la salle de douche.

« J'ai voulu vous parler après l'entraînement pour vous demander si vous avez une disponibilité pour prendre en charge une classe la semaine prochaine, mais vous avez disparu si vite. » L'institutrice pris une pause. « Est-ce qu'il y a quelque chose qui ne va pas? »

Lisa réussit à émettre un grognement de négation.

« C'est que je vous ai aperçu vous dirigeant vers les douches alors que j'en sortais et puis vous avez tout simplement... tourné le dos et quittée. » Ses mains montèrent le long de l'autre jambe en direction de sa cuisse. « Vous aviez l'air de quelqu'un qui a vu un fantôme. »

Lisa retint son souffle tentant de visualiser l'assiette de spaghettis froids à nouveau.

« J'espère que ce n'est pas à cause de moi? » La voix douce de Mlle Sache questionnait gentiment. Lisa sentit les doigts sur sa peau s'étendre le long de l'intérieur de sa cuisse et fût soudainement incapable d'en supporter la proximité. Elle se souleva brusquement, se retourna pour s'asseoir au bord de la table et pris de grandes bouffées d'air. Mlle Sache patienta en l'observant en silence.

Lisa regarda n'importe où sauf en direction de la femme silencieuse qui se tenait tout près. Elle attendit quelques moments avant de parler pour s'assurer que sa voix ne flancherait pas. « Lisa? » Commença l'autre puis se tait à nouveau. Lisa lui jeta un coup d'œil puis détourna son regard rapidement. Se secouant la tête, elle aurait juré qu'elle entendait des clapotis en provenance de sa cervelle liquéfiée. Son cœur battait si fort qu'elles pouvaient toutes les deux l'entendre. Assise sur le rebord de la table, ses mains ayant saisi le drap fermement elle réussit à faire relaxer ses doigts un à un.

« Lisa, ton corps est un instrument incroyable. Tu dois le traiter avec respect. » Le ton un peu clinique de sa voix était de retour et la prévenait. « Laisse-moi terminer le massage et tu te sentiras beaucoup mieux. Fais-moi confiance » Lisa se secouait la tête lentement de gauche à droite

En prenant une grande inspiration, elle afficha un demi-sourire et sauta de la table. « Je me ferai masser après ma prochaine classe. Je demanderai à Bob. Je n'arrive tout simplement pas à rester en place en ce moment. » Lisa sursauta au timbre rauque de sa propre voix. Elle ramassa rapidement son sac et ses pantoufles avant de se diriger vers la porte.

« Lisa? » Une note étrange résonnait dans la voix de Mlle Sache. Lisa s'arrêta, la main posée sur la poignée de la porte. Elle hésita une seconde de plus.

« Est-ce que c'est parce que c'est moi qui te donne ce massage ma chérie? » Ce terme d'affection prononcé avec tant de chaleur lui coupa le souffle. Elle se retourna et vit dans le regard de l'autre, une faim jumelle à la sienne. Un désir intense s'empara de Lisa, enflammant son corps entier. Sa main glissa de la poignée de porte tandis que l'autre main agrippait convulsivement la ganse de son sac. Elle observa, figée sur place, pendant que son instructrice s'approcha d'elle et retira doucement le sac de sa main. Laisant tomber celui-ci gentiment sur le plancher près d'elles, la femme recouvra la main de Lisa avec la sienne et persuada lentement les doigts crispés de relaxer. Elle entrecroisa ensuite les siens avec ceux de Lisa et elles s'immobilisèrent, face-à-face, se regardant dans les yeux.

La profondeur de ces yeux gris donna un courage instantané à Lisa qui tendit le bras pour, de sa main libre, caresser la joue de l'autre.

« Stacy? » Hésita Lisa. Stacy lui sourit avec satisfaction. Lisa lui retourna son sourire.

« Tu es magnifique » Murmura Stacy, sa voix rendue rauque par le désir. Lisa laissa échapper un souffle profond qu'elle retenait sans le réaliser. Ses yeux furent attirés par le

mouvement hypnotique du point de pulsation à la base du cou de Stacy. Elle se pencha lentement et inspira son parfum. Sans penser, elle déposa ses lèvres sur le point qui battait à un rythme endiablé et l'embrassa tendrement. Elle sentit le corps de Stacy réagir instantanément et entendit un doux gémissement. Se sentant de plus en plus audacieuse, elle étira sa langue et goûta la peau salée qu'elle venait d'embrasser. Un sifflement étouffé lui laissa savoir qu'elle était sur la bonne voie. Une main puissante vint mêler ses doigts dans sa chevelure humide. Lisa ferma la courte distance qui les séparait. Elle gémit doucement ou était-ce Stacy?

Au toucher de leurs lèvres, une de soif intense se déchaîna. Stacy les guida, enlaçant leur corps de plus en plus étroitement. Elles émirent toutes les deux des grognements de désir au contact d'une langue contre l'autre. Stacy poussa la plus petite femme contre la porte et se mit à lui dévorer la bouche. Lisa tenta de l'attirer encore plus près d'elle. La faim se nourrissait du désir et du besoin qui se serraient l'un sur l'autre dans le moment.

Stacy laissa glisser sa main le long du maillot de Lisa. Elle frôla des mamelons déjà durcis par le désir. Elle perdait constamment le souffle alors que les mains de Lisa s'enlaçaient dans ses cheveux pour ensuite suivre les contours de son dos et enfin caresser ses seins.

Lisa voulait se nourrir de Stacy et elle voulait goûter pleinement de chaque seconde. La bouche de Stacy quitta la sienne pour couvrir son corps de baisers. Elle voyagea de la bouche vers les yeux, les lèvres, les joues en chemin vers le cou. Des frissons parcoururent le corps de Lisa après une légère morsure au lobe de l'oreille. Elle inspira bruyamment. Stacy eut à son tour le souffle coupé lorsqu'elle sentit des doigts lui pincer les mamelons doucement.

Leur langue se rencontrèrent à nouveau lorsque Stacy revint goûter à cette douce ambrosie. Lisa tendit les bras pour rejoindre les fesses de Stacy et prendre dans ses mains les jolies rondeurs fermes. Elle profita de sa position pour la tirer encore plus près d'elle et frotter le bas de leurs corps dans un mouvement continue de va et viens. Stacy jeta sa tête vers l'arrière. Lisa profita de l'occasion pour effleurer le cou, ainsi exposé, de ses dents et de sa langue. S'accrochant au pouls battant la chamade, elle le baigna avec sa langue. Stacy pris la tête de Lisa entre ses mains tout en gémissant, délirante.

Lisa souleva le t-shirt de Stacy. Celle-ci tremblait sous l'intensité du désir qui l'envahissait. Lorsqu'elle réalisa ce qui se passait, elle se mit à aider avec ardeur. Lisa jeta un seul coup d'œil au soutien-gorge jaune vif révéler avant de s'emparer des bordures du vêtement pour se rendre immédiatement à son but. Stacy ôta le soutien-gorge sans hésiter et, les paupières mi-closes, observa les mains de Lisa parcourir sa peau jusqu'à ses seins.

Des yeux verts admirèrent les seins fermes entourés de muscles tonifiés. Stacy savait que son corps était en bonne forme et elle pris plaisir à voir l'admiration reflétée dans les yeux de Lisa. Les yeux de celle-ci rencontrèrent brièvement les siens tandis qu'un bout de langue vint rapidement humecter des lèvres sèches. Stacy fixa ce bout de langue. Se

penchant légèrement, Lisa pris le sein droit de Stacy dans sa main et guida son mamelon vers les lèvres. Elle l'aima avec une légère succion et frôlement de ses dents sur la surface rigide. Un souffle haletant et des mains se serrant et desserrant dans un mouvement spasmodique furent les réactions venant d'en haut. Stacy se cambra pour en demander plus. Lisa sentit le corps de Stacy trembler. Ronronnant de plaisir Lisa s'appliqua à porter la même attention à l'autre sein. Stacy sursauta et se raidit sous le nouvel assaut.

“Je ne pourrai pas me tenir debout bien longtemps ma chérie.” Grogna Stacy de sa voix enrouée par le désir. Lisa relâcha le mamelon et recouvra les deux seins de ses mains.

“Que dirais-tu d'un massage?” Dit Lisa en souriant sensuellement à Stacy. Stacy la regarda et compris que sa tactique de massage s'était retournée contre elle. Hochant lentement de la tête, elle passa le contrôle à Lisa.

Lisa amena Stacy vers la table et la poussa contre celle-ci. Elle pris son propre maillot et l'arracha presque s'offrant ainsi à la vue de Stacy. Le corps plus jeune de Lisa était au meilleur de sa forme. Stacy fixa, fascinée, les biceps et les abdominaux taillés à la perfection. Sans prévenir, Lisa s'avança rapidement et serra sa poitrine nue contre celle de Stacy. Leurs seins se frôlèrent produisant une sensation exquise. Elles se mirent toutes deux à haleter sous l'effet d'un coup de sang. D'un mouvement rapide, les mains habiles de Lisa retirèrent le pantalon de spandex que portait Stacy. Si rapide en fait qu'elle l'arracha presque avant de l'enlever et de s'agenouiller pour inhaler l'air chaud de l'entrejambe de Stacy. Celle-ci sentit ses genoux trembler. Lisa leva son regard vers celui dilaté de Stacy. Se relevant lentement, parcourant ce joli corps de sa langue, Lisa fit signe à Stacy de s'asseoir sur le rebord de la table. Stacy n'arrivait pas à se mouvoir. Lisa lui donna un baiser dur et bref tout en lui susurrant « s'il-te-plaît » Stacy obtempéra malgré ses membres affaiblis. Lisa se plaça debout entre les jambes ouvertes de Stacy. Il était impossible de ne pas remarquer la moiteur qui brillait sur les poils frisés de son sexe et le regard de Lisa s'y attarda. Stacy observa les mains qui glissaient lentement le long de ses cuisses. Elles poussèrent légèrement de l'intérieur de sa cuisse pour écarter encore plus ses jambes. Lisa se pencha vers son but tout en encourageant Stacy à s'incliner en arrière.

Stacy se laissa tomber pour soulever ses hanches au contact de la langue de Lisa sur les lèvres engorgées de son sexe mais les mains de son amante, encore collées sur ses cuisses l'en empêchèrent. Un gémissement léger s'échappa de la gorge de Stacy. Lisa gloussa d'un petit rire malveillant.

Stacy se tordait en gémissant sous la torture d'une langue de velours qui caressait doucement son sexe avide. Elle approchait rapidement son seuil de tolérance sous l'attaque rythmée de Lisa sur ce petit capuchon de nerfs centre de plaisirs. La pression s'intensifia alors que Lisa sentit son propre corps s'enflammer. Les mains qui retenaient les cuisses se glissèrent plus haut pour entrouvrir les lèvres desquels Lisa étanchait sa soif. Elle donna un petit coup de langue rapide sur le bouton gorgée de sang et sentit le corps sous elle se cambrer. S'y accrochant solidement, elle savait que le moment ne

pouvait pas durer. Elle attira le capuchon enflammé entre ses lèvres et le suçait avidement. Stacy laissa échapper un cri étouffé tandis que ses mains agrippèrent la tête de Lisa pour la presser encore plus contre son besoin. Son corps se raidit, tous les muscles de ses jambes se contractèrent. Lisa continua doucement mais fermement la succion pendant que déferlaient vagues après vagues d'un puissant orgasme à travers le corps de Stacy. Ses grognements concordaient avec les battements de son cœur tandis qu'elle se contractait au rythme des pulsations. Lisa sentit les mains entremêlées à sa chevelure la serrer presque douloureusement tandis qu'elle ramenait doucement son amante de l'apogée du plaisir. Les mains de Stacy tombèrent mollement sur la table et son corps s'effondra. Lisa glissa sa langue légèrement le long des lèvres prenant soin d'éviter le clito rendu sensible qu'elle désirait continuer à embrasser. Elle sentait chaque délicat frémissement du corps de Stacy. Une main se mêla à nouveau à ses cheveux dans le but cette fois de la guider plus haut. Elle se leva pour aller à la rencontre des yeux gris et y détecta une touche de mauve dans leurs profondeurs.

« Je vais t'aimer comme tu n'as jamais été aimée. » Commenta Stacy avec un regard sérieux. Le sourire de Lisa grandit tout en observant le corps de son amante se remettre de leurs ébats. « Et si on allait chez-moi? On y sera à notre aise pour ta...leçon! » Le regard brûlant de Lisa était dangereusement proche de s'enflammer. Stacy hocha de la tête et s'étira pour approcher la bouche de Lisa contre la sienne.

« Nous commencerons tout d'abord avec la première leçon...hmmmm? » Elle passa sa langue sur les lèvres humides de Lisa. « Et on progresse? » Lisa hocha la tête et se pencha pour recevoir le baiser qu'elle voulait tant, Stacy la rencontra à mi-chemin.

La Fin